

Homélie Avent IV année A

Prononcée par le Père Grobot

Chers frères et sœurs, après avoir côtoyé Jean le Baptiste ces deux derniers dimanches, voilà maintenant Marie et Joseph et surtout Joseph dans l'évangile que nous venons d'écouter. C'est le dimanche avec Joseph, avec cet humble fils de la maison de David, avec cet homme choisi par Dieu pour accueillir dans sa maison Marie et son enfant. Voyons comment Joseph peut nous disposer à vivre Noël maintenant très proche dans le temps.

Joseph vivait dans l'espoir d'un grand projet. Épouser la toute jeune Marie qu'il aimait tendrement. Et voilà qu'une ombre vient planer tout d'un coup sur ce grand bonheur. Sa fiancée Marie attend un enfant sans qu'il y soit pour quelque chose. Joseph est déconcerté. Que se passe-t-il ? Il ne sait pas ! Joseph aurait pu exiger de Marie la vérité : ce que l'évangile nous dit c'est que Joseph n'accuse pas Marie, mais il décide de lui rendre sa liberté et de renoncer à son projet de mariage.

Ce qui est impressionnant et important c'est le silence de Marie envers Joseph et le même silence de Joseph envers Marie. On peut toujours se demander pourquoi Marie n'a rien expliqué à Joseph de ce qui s'est passé lors de l'Annonciation, mais si l'on réfléchit, au fond que pouvait dire Marie ? Comment expliquer qu'elle était enceinte par l'action de l'Esprit du St Esprit ? C'est forcément le silence qui s'est imposé devant ce fait surnaturel.

Les pères de l'Eglise qui sont des commentateurs des évangiles ont dit : « Ce que l'ange seul avait annoncé à Marie, lui seul pouvait l'annoncer également à Joseph ! ». Et c'est ce que l'évangile de ce dimanche nous rapporte. Dieu seul pouvait annoncer à Joseph le si grand mystère de la conception Divine dans la Vierge et sa maternité Divine. La Vierge ne pouvait pas par elle-même expliquer le mystère qui la traversait et elle ne pouvait d'aucune manière y engager Joseph...

De nouveau un ange de Dieu intervient, cette fois ci durant le sommeil de Joseph, dans un songe, un rêve. C'est curieux. L'évangéliste n'explique rien, mais nous pouvons dire ceci : dans le rêve, le songe, l'homme est totalement passif. Il reçoit. Et c'est ce que Dieu demande à Joseph : Recevoir, recevoir l'explication de Dieu, recevoir Marie comme son épouse et recevoir l'enfant en lui imposant un Nom.

Pour nos mentalités de moderne, tout cela pose quelques questions. Nous disons : Dieu met la main sur Joseph, il le force, dans son sommeil, et il ne suscite aucun consentement. Le libre arbitre tient une place très importante dans nos esprits. Mais l'évangile ne veut pas aborder cette question-là, ce qu'il faut retenir c'est que Jésus Christ a besoin de nous

pour venir au monde, pour être en ce monde le Sauveur promis. Dieu a besoin de nous, de la Vierge et de Joseph et maintenant de nous tous, pour notre part, afin qu'il soit reconnu comme Fils de Dieu et comme Sauveur.

Joseph a offert à Dieu sa disponibilité concrète, sa simplicité, sa confiance. Il a ouvert les portes de sa maison, il a pris chez lui Marie et l'enfant. Souvent Dieu n'en dit pas bien long sur ses souhaits. Le principal et souvent pas de détail. C'est une fois l'aventure commencée qu'il en dit plus long et que nous en apprenons davantage. Ceci est également vrai pour nous. Il s'agit d'ouvrir sa porte.

Le temps arrive où nous allons prier devant la crèche de Bethléem. Marie et Joseph nous ouvrent l'accès à leur enfant. Ce grand mystère en retour à ouvrir les portes de nos cœurs et de nos maisons au Seigneur. Que Noël soit pour chacun et chacune de nous ce moment de foi, de disponibilité, de simplicité avec Jésus Christ. Les modèles sont l'acceptation profonde de Marie et de Joseph. Sous des formes différentes, mais dans le même but. Dire oui, à celui qui a besoin de nous. Amen.